

Résistant au Mal

Laurent Lyaudet*

7 octobre 2023

Version initiale : 2023/10/07 Version courante : 2023/10/07

Il n'est jamais trop tard pour rattraper son manque de diligence à servir Dieu. L'idée d'aujourd'hui me trottait dans la tête en fin d'année dernière et en début d'année. Mais alors que je procrastinais le moment d'écrire cet article, un célébrant m'a "chipé" mon idée de titre. Je crois qu'il s'agit du prêtre anglican lors de la célébration œcuménique du 22 janvier 2023 diffusée dans l'émission du Jour du Seigneur. Et mentalement, un peu déçu, je suis passé sur une autre idée. Complètement immature de ma part, l'Esprit Saint parle à tous et il est très difficile d'apporter une pensée ou une expression réellement nouvelle parmi les hommes.

Néanmoins, ce contre-temps me synchronise avec la coupe du monde de rugby. On connaît tous l'expression « Il est dur au mal » pour un être vivant, homme comme animal, même si avec le recul du travail animal depuis l'invention des moteurs, on y pense moins. Elle a déjà plusieurs sens : la résistance à la douleur physique comme au rugby, la résistance à l'effort, la persévérance. Pratiquer un sport de manière régulière est un excellent moyen de devenir dur au mal. Pas que le rugby, tous les sports qui nous amènent à repousser nos limites physiques, y compris la danse malgré une image moins dure que pour le rugby "... Je n'ai pas pratiqué la danse, mais pour avoir fait près d'une heure d'assouplissements par jour pendant des années pour le tae kwon do, je pense que tout sport avec une grosse dose d'assouplissements rend effectivement dur au mal, surtout si, comme moi, on est très peu souple au départ.

Si l'on regarde les trois niveaux : matériel, intellectuel, spirituel (un thème récurrent que je dois aussi à d'autres, cf. « Le seul super-pouvoir de tous les humains »), l'expression « dur au mal » nous renvoie de premier abord au matériel, mais pas que. En effet, il y a une part de volonté, d'intellect pour persévérer, même si le côté intellect est plus marqué quand tu persévères à lire un livre de science avec des concepts compliqués. Justement, la Bible contient beaucoup de science et de sagesse de Dieu qui ne se laisse pas totalement découvrir sans effort et persévérance. Il y a des choses accessibles facilement et d'autres qui demandent de lire et relire. De même, il n'y a pas qu'à la douleur qu'on peut résister, on peut aussi résister au plaisir, à la tentation. Il y a un côté automatique dans le fait de ressentir de la douleur suite à un coup, ou du plaisir suite à une caresse ou à un bon repas (voire à la prise de certaines drogues malheureusement), mais bizarrement cette symétrie entre « le bâton et la carotte corporels » n'est pas du tout traitée de manière symétrique dans notre pensée. En fait, je sais que quasi

*<https://lyaudet.eu/laurent/>, laurent.lyaudet@gmail.com

tous mes lecteurs et toutes mes lectrices auront une réaction différente sur le mot coup et sur le mot caresse. Pourquoi ?

Sur le plan spirituel, et c'est très important, tu peux vaincre ou pécher relativement aux deux. Il est facile de comprendre que si toute ta vie, tu fuis toute douleur, alors il y a des situations où tu ne feras pas le bon choix à cause de ta peur de la douleur. Et il est tout aussi facile de comprendre que si toute ta vie, tu saisis toute opportunité de plaisir, alors il y a des situations où tu ne feras pas le bon choix à cause de ton désir de plaisir. Tu peux imaginer des situations pour l'un et l'autre où tu vas pécher en pensée, en parole, par action et par omission.

Jésus pouvait faire la fête comme aux noces de Cana, mais il pouvait aussi jeûner 40 jours dans le désert. S'échapper quand son heure n'était pas encore venue, alors que d'autres cherchaient à mettre la main sur lui, et ne pas reculer face à sa passion. Au final, la douleur ou le plaisir sont deux sensations physiques qui ne sont pas le Mal, elles sont une réalité de notre corps. Heureusement que nous avons pris plaisir à manger pour grandir. Heureusement que nous avons eu mal en nous brûlant petits pour apprendre à reculer notre main et à faire attention aux objets chauds et éviter de nous brûler plus gravement. Mais clairement le Bien réside en partie dans le fait de n'être esclave d'aucune des deux.

Pour croître spirituellement, il faut apprendre à ne plus être dirigé par « la carotte et le bâton corporels ». Mais cela ne suffit pas à devenir « Résistant au Mal ». Dieu va au delà des tentations matérielles. Les tentations intellectuelles et spirituelles sont vaincues sur la croix. Notamment quand il continue à bénir ses ennemis qui le mettent à mort. Tu t'imagines condamné injustement et mis à mort ? Comment est-ce que tu réagiras ? Comme le Christ ? Comme Saint-Étienne ? Plus j'y réfléchis et plus je réalise à quel point c'est dur d'être résistant au Mal au niveau du Christ ou même "seulement" d'autres martyrs. Et pour finir sur une mise en dialogue d'un point que nous a mis en lumière le Père Arnaud Alibert lors d'un parcours alpha. Le Christ trouve encore des solutions pour les autres une minute avant sa mort. Tu t'imagines condamné injustement et mis à mort sur une croix en train d'agoniser ? Tu regardes ceux qui sont là. « Qui va s'occuper de ma Maman ? Mon Papa de la terre est déjà mort. » ... « Qui va s'occuper de mon disciple ? » ... « Je sais, ils veilleront l'un sur l'autre. » « Femme, voici ton fils. » « Voici ta mère » Évangile selon Saint-Jean chapitre 19 versets 26 et 27. Et le calendrier fait que c'est aussi Octobre rose pour la lutte contre le cancer du sein. Tu imagines une maman avec un cancer qui jusqu'au bout prépare ce qu'elle peut pour ses enfants pour quand elle ne sera plus là. ... « Recevez l'Esprit-Saint. »

Merci Dieu ! Merci Père ! Merci Seigneur ! Merci Saint-Esprit !